

Les Chevaux du Sorraia

par

Ruy d'Andrade (Lisbonne)

EXTRAIT DES COMPTES RENDUS
DU XII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE ZOOLOGIE — LISBONNE 1935



Casa Portuguesa — 139, Rua do Mundo, 141

LISBOA — 1937

Les Chevaux du Sorraia

Par le Dr. RUY D'ANDRADE (Lisbonne)

(Avec Planche C)

Les chevaux dont il est ici question, auxquels je donne le nom de «chevaux du Sorraia», constituent un groupe résiduel qui, grâce à des causes de ségrégation, a conservé des caractères primitifs, dénoncés par des raies ou zébrures de leur robe, que l'on rencontre aussi chez des poulains de la race andalouse. Ils se trouvent dans la région comprise entre Mora et la Leziria de Vila-Franca, qui est traversée par le cours inférieur du Sorraia, affluent de la rive gauche du Tage. Cette région, couverte par des alluvions du Quaternaire, sablonneuse et très pauvre en chaux, est une petite plaine ondulée, qui était peuplée de chênes-lièges et d'une végétation arbustive spontanée jusqu'à une époque récente. Anciennement, les parties hautes, qui vont de 60 à 120 m., étaient réservées au pâturage des vaches sauvages, tandis que les vallons étaient le siège de l'élevage de chevaux de petite taille à robe plus ou moins zébrée. Avec le progrès des moyens de communication, de l'agriculture, etc., cette région, actuellement cultivée, a changé complètement comme aspect et comme milieu, et l'élevage des chevaux, par conséquent beaucoup plus restreint, n'a pu maintenir le type ancien, qui est devenu très rare, du fait des croisements avec des races étrangères.

Vus séparément, les animaux de ce type ne produisent aucune impression spéciale et passent inaperçus; on les considère facilement comme des variations de couleur, surtout dans une région où les chevaux jaunâtres ont existé de tout temps. Mais, si on en voit un groupe, tous de même couleur, le cas est différent; on s'aperçoit que la robe, la forme et certaines particularités sont primitives et sauvages.

C'est ce qui m'est arrivé, il y a une douzaine d'années, en me trouvant en présence d'un troupeau composé d'une vingtaine de chevaux, juments et poulains à la robe souris, couleur croûte de pain (isabelle clair) et jaunâtre (isabelle). Leurs caractéristiques étaient les suivantes : forme muline ou un peu asinine dans la ligne de la croupe, du dos, de l'encolure ; membres zébrés, cou et garrot zébrés ; raie de mulet et quelques courtes zébrures sur le dos ; front zébré ; oreilles coupées de raies ; quelques zébrures aux joues ; queue et crinière de deux couleurs, gris à l'extérieur et noir intérieurement ; petite taille. Dans le pays, on désigne par les mots «baio» et «rato» respectivement les individus de couleur isabelle et de couleur souris ou âne ; par le nom «gateado» l'on veut dire zébré.

J'ai pris quelques photographies de ce troupeau, qui depuis lors a été dispersé à la mort de son propriétaire. La Plaque C représente deux juments (A et B) de couleur «isabelle zébrée» (baia gateada) et deux pouliches : C, de couleur «isabelle zébrée» (baia gateada) et D, de couleur «souris zébrée» (rata gateada), de la région du Sorraia.

Plus tard, j'ai commencé à noter les cas de zébrures que je rencontrais et j'en ai enregistré plus de 150.

Dernièrement, j'ai entrepris de reconstituer ce groupe et j'ai fait l'acquisition de quelques juments du type en question. Je n'ai pu malheureusement obtenir d'animaux très zébrés, car ils sont fort rares. Seule une jument était quelque peu rayée sur le corps mais ne présentait aucune zébrure marquée sur la tête ou sur les oreilles. Il est possible qu'en réunissant des reproducteurs de différentes familles du même groupe, on puisse arriver à faire reparaître ces caractères. C'est ce que je cherche à obtenir.

Je suis convaincu que nous nous trouvons en présence d'une forme chevaline qui est à la base du cheval andalou, une des formes du cheval méridional (oriental?).

Ce qui m'amène à faire cette supposition c'est que sur les dessins préhistoriques des grottes d'Espagne et de France on constate couramment la présence de zébrures à l'épaule et au dos des chevaux. Or, les poulains du cheval andalou sont très souvent pourvus sur l'épaule, le cou et le dos de rayures, qui font leur apparition dans des jumenteries où il n'y a jamais eu de chevaux souris ou jaunâtres (isabelle). Ces rayures dispa-

raissent d'ailleurs rapidement. En outre, toutes les fois que les chevaux andalous sont retournés à l'état sauvage, les robes jaunâtres et souris, ainsi que les zébrures ont reparu ; c'est ce qui s'est passé pour les chevaux de l'Argentine, du Chili, du Mexique et des États-Unis du Sud (Texas, Arizona, Colorado, etc.).

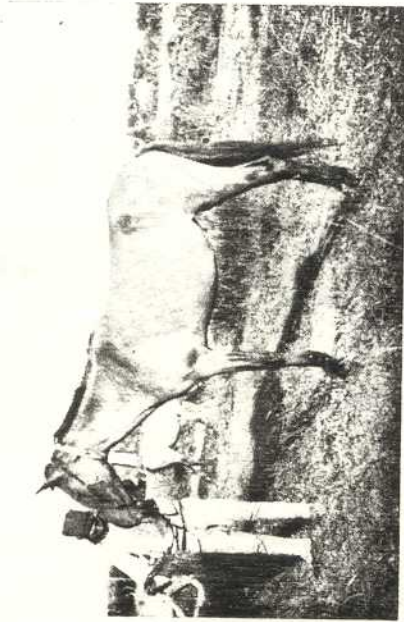
Explication de la Planche C

Juments et pouliches du Sorraia :

A - B — Juments de couleur isabelle zébrée («baia gateada»).

C — Pouliche de même couleur.

D — Pouliche de couleur souris zébrée («rata gateada»).



A



B



C



D